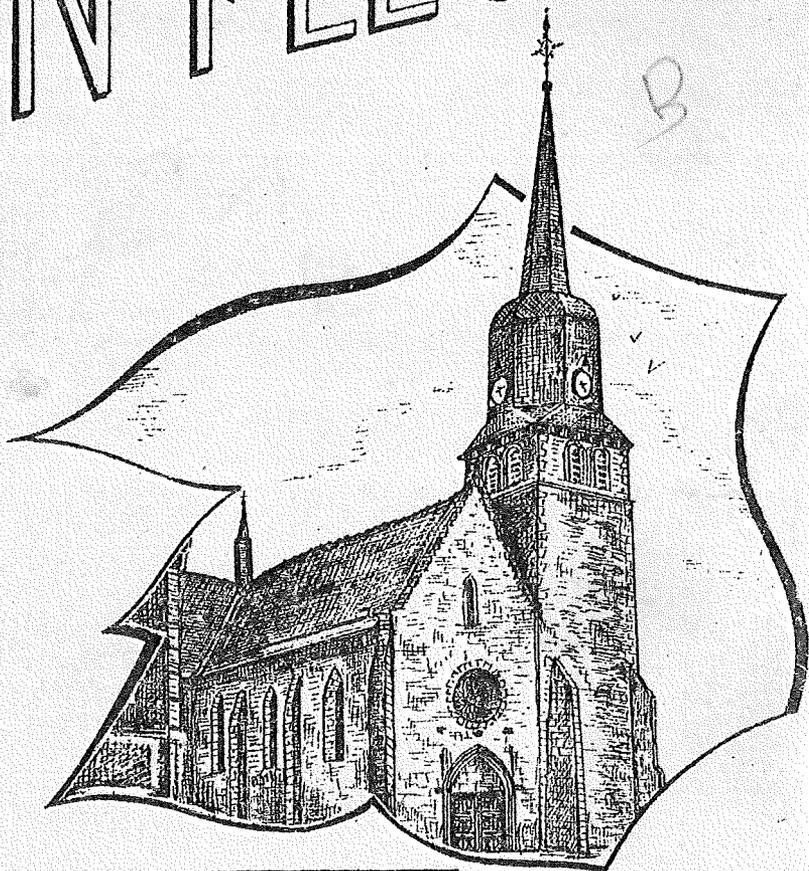


EN FLECHE



SOMMAIRE

- Baptêmes, Mariages, Sép. p.2
Disputes p.3-4
Activités sportives.. p.5
Nouvelles des soldats p.6 à 9
Cinéma p.10-11
Au jour le jour... p.12 à 16.

LE MAY sur EVRE (Mayne et Loire)

BULLETIN MENSUEL N° 77

MOIS DEUIL/AOUT 1959

BAPTEMES depuis le 30 Mai 1959 -

GIRON Jeanine	par. Maurice Giron
	mar. Paulette Cochard-Bouchet
MERLET Thérèse	par. Joseph Merlet
	mar. Thérèse Loy
RAIMBAULT Alain	par. JeanPaul Raimbault
	mar. Thérèse Bugeard
DABIN Jean Michel	par. Bernard Dabin
	mar. Jeanine Baron
BROSSIER Didier	par. Pierre Brossier
	mar. Jacqueline Laurand
BLANCHARD Pierre	par. Gilbert Dehahaye
	mar. Roselyne Blanchard
THARREAU Régis	par. Francis Ceusin
	mar. Marie-Thérèse Séchet
Hors de la paroisse :	
MAUDET Dominique (15-2)	Par. Philippe Maudet
	mar. Geneviève Boisseau
GUITTON Didier (9- 5)	par. Dominique Poirier
	mar. Mariette Hamel
BOUCHET Philippe	par. Paul Cochard
	mar. Madeleine Dixneuf
LEROUX Marie Christine	par. Victor Leroux
	mar. Marie-Louise Gourdon

MARIAGES -

Michel ROBREAU et Marguerite Jeanneau
Etienne BACHELIER et Annick Audusseau
Rémi BOURRIGAULT et Marie Thérèse MAUDET
Raymond BROSSIER et Huguette Drouet
Léon FROGER et Françoise Brossier
Georges BROSSIER et M. Elisabeth Humeau

DECES -

Bernadette LIBEAU 7 mois -
François METAYER

DIEU te dit ...

Ne défaille point, Laisse-toi absorber par mon
amour. Tu ne peux savoir où je te conduis.
Crois que c'est le meilleur si tu n'es fidèle.
Ta voie est le combat, jusqu'au bout, dans l'im-
possible. Tes difficultés pourront changer, elles
ne s'évanouiront pas. Elles te sauvent.

DISPUTES -

Les disputes, c'est la petite guerre verbale. C'est le combat comme des escarmouches, par un coup de feu isolé, qui n'était le plus souvent que l'éclatement d'un sac en papier gonflé d'air. Et là-dessus, les adversaires tiraillent à qui mieux mieux, gaspillant les cartouches sans tuer personne, heureusement. Mais les épidermes sont écorchés. Entre époux, les disputes commencent souvent par une remarque anodine dite d'un ton acerbe.

- Tu n'aurais pas pu ranger cette tasse ? (Il vient de la faire tomber en passant.)

- Non, je n'ai pas eu le temps ; et si tu ne faisais pas de si grands gestes..

- Comment, pas le temps ? Depuis 8 H. du matin que tu trainailles ...

- Je trainaille moi ? Non mais ! On voit bien que Monsieur n'a pas le ménage à faire, et la lessive, et le raccommodage, et..

- C'est bon, je connais le disque ! Mets l'autre face

- Alors, je suis une paresseuse, d'après toi ?

- Je ne dis pas cela, mais tu n'as pas d'ordre. Une chatte ne retrouverait pas ses jeunes dans ton fourbi

Et là voilà lancé dans une litanie de reproches auxquels je réponds par des mots désobligeants des mots blessants que je ne pense pas, et qu'il hache d'insultes que lui non plus ne pense pas - du moins je l'espère.

- Pour trouver une femme plus bête que toi, il faudrait organiser un concours !

- Bête, moi ?;;;. En effet, il a fallu que je le sois pour épouser un goujat de ton espèce ! Maman m'avait prévenue, mais je n'avais pas voulu la croire !

- Tu as dit goujat ?

- (en criant) Oui, j'ai dit goujat et je le répète !

Là-dessus, il se met vraiment en colère, hurle comme un Espagnol en fureur, jure comme un gangster américain, tape du poing sur la table qui n'en peut mais, et du pied dans les meubles innocents, casse un pot de fleurs ... quand il serait si simple, si raisonnable de se taire ! Mais non, il veut avoir le dernier mot auquel j'ai droit, car j'ai raison en ce sens qu'il a tort et que c'est moi qui dis la vérité ! Mais il est bien trop orgueilleux pour céder !

A qui bon toutes ces batailles, grand dieu !

puisqu'il faudra tantôt se demander pardon réciproquement et se réconcilier en pleurant(moi), en jurant (lui) qu'il ne pensait pas un mot de toutes les méchancetés qu'il m'a dites, que je suis très intelligente, la femme la plus intelligente, la plus jolie, la plus séduisante du monde entier !

Ah oui ! s'il apprenait à se taire, tout irait beaucoup mieux ! Ou s'il ne parlait que pour me dire des mots gentils. Que les hommes sont bêtes ! Ils confondent rudesse et franchise.

Je sais bien que je dis aussi des choses méchantes, mais je ne m'écoute pas parler, vous savez ! Puisqu'il est si intelligent, lui, que n'écoute-t-il sans broncher une énormité quelconque ? A quoi servent donc ses oreilles?

=====

"Le but de la prière est moins d'obtenir ce que nous demandons que de devenir autres. Il faudrait aller plus loin et dire que demander quelque chose à Dieu nous transforme peu à peu en personnes capables de se passer quelquefois de ce qu'elles demandent." J.GREEN

=====

Celui qui n'a pas un amour en dehors de lui-même, soit qu'il se consacre à un enfant, à une grand'maman qui se meurt, à la beauté d'une orchidée, à la construction d'une église, à la prière, à la soupe journalière d'une famille, à la construction d'un tableau, à la perfection d'une usine,

Celui qui n'a pas un amour en dehors de lui-même, qui ne se réjouit que de son bien-être, ne se plaint que de son ennui, et ne fixe son prochain d'un regard morne que pour envier ses chances,

Celui-là n'est qu'un chien.

C.BENOIT

=====

"Le Père qui est dans le ciel sait ce dont vous avez besoin avant même que vous ne le Lui ayez demandé. Votre Père qui est dans les cieux donnera ce qui est bon à ceux qui le Lui demandent."

(Matth.)

Activités Sportives

----- En Ping-Pong, l'entraînement a repris avec Monsieur Lucien Groult, professeur à Sainte Marie de Cholet : Sa compétence et son souci de perfectionner les jeunes sont notre admiration et nous permettrons, leur permettrons d'affronter honorablement les équipes De Cholet, St-André, le Fief-Sauvin, etc...

En foot-ball Mr Joseph Grimault, ancien joueur du Foyer Trélazéen, dont le début a été lancé par son père, est l'entraîneur exigeant qui convient à l'Energie, pour faire des joueurs, non seulement de bons foot-balleurs, mais aussi des sportifs équilibrés physiquement, et résistants. Les gars aiment d'ailleurs cette fermeté, qui n'empêche pas de se faire aimer.

Un match d'entraînement contre la J.F. de Cholet, perdu 4 - 1, ne prouve pas que travail est inefficace : la J.F. est une division au-dessus, et ce n'est qu'à la longue que se fait sentir un entraînement suivi et progressif... On verra... mais pourquoi ne pas espérer une remontée en Première Division dès cette année ? Le 26 doit en soirée : 5th quart - Le Roy : 0-0 : sérieux sports.

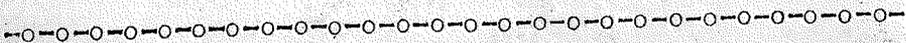
Trouvé ...Perdu

Qui aurait trouvé un gilet bleu-marine, bleu-Roi, avec ferm. Eclair, Jaquar blanc ? - Récompense .

Il a été perdu, dans l'Eglise un parapluie (noir) des gants de toute sorte, surtout d'enfant, paires ou une main. - Réclamer à abbé Forestier ainsi que ce qui suit.

Perdu à la Kermesse des écoles des gants blancs (peut-être J. Fille Caravelle) et un béret.

Perdu au Festival de Gymn. Une petite sacoche, un béret, mouchoir N°98, béret N°43, un gant blanc-soie, / porte-monnaie, dont un contient des chèques allemands, une blague à tabac, etc...



Nouvelles des Soldats.

Jean-M. FOULONNEAU, qui avait réussi à passer à côté de l'Algérie, vient d'y partir après 14 mois passés à Coëtquidan.

Joseph PINEAU, a encore un an à faire, mais à la suite d'un peloton, il est revenu à sa compagnie comme Secrétaire au service : cela lui semble excellent, car il en a probablement fini, avec toutes marches-ascensions en montagne à la recherche du fellaghas.

JoËL BECQUET vient de passer 15 jours de perm. et est reparti faire la police et les fouilles dans les maisons suspectes, à Tizi-Ouzou.

Emile BOCHEREAU vient d'arriver, assez amaigri, pour un mois de convalescence, suite de malaise dû à la chaleur et au climat de l'Algérie.

Yves VIGNERON est à Lamoricière : il a quitté son Observatoire pour le poste de Dactylo à l'Etat-Major : il tape à la machine à longueur de journée, avec, toutefois, des poses...fréquentes. - Un 14 Juillet très occupé sans une minute de liberté, et pratiquement aucun dimanche libre, "comme s'il n'y en avait pas".

Michel BESLANDES est à Noyon (Oise) au 7^e régiment de Cuirassiers.

François DAUDET est venu 24 heures en perm. : Il est au camp de Maucon, près de Vannes, et espère avoir une perm. de 5 jours lors du retour de son frère Michel,

Claude BARENGER est à Casablanca, comme infirmier.

Pierre TETAUD est toujours à Versailles où il a fait ses classes et un examen qui tient lieu de peloton, examen qu'il a réussi et qui le fera caporal en Septembre. Se trouve au camp Satory avec un gars de la Tourlandry, et attend d'être affecté ailleurs.

Pierre BROSSIER (B. Talvas) a connu une grosse déception : il n'a pu venir aux noces de ses frères et soeurs, car bateaux et avions étaient archi-comble, et comme l'armée avait négligé de retenir ses places, il a dû revenir à son piton et dire adieu définitivement à sa perm. 50 soldats étaient dans ce cas; inutile d'évoquer le niveau de leur moral - N' a eu aucune messe depuis Février. Se trouve toujours dans l'Oranais. Avec d'autres il a déniché un fellaghas porteur de fusil de chasse et sans doute poseur de mines.

La Classe 59 commence à partir; nous apprenons les départs de Gaby Retailleau à Thionville, dans l'artillerie. - Bernard Bidet va à Granville dans les Chasseurs portés, et Michel Pineau, à Nantes, dans l'Infanterie de marine, même régiment que Gérard Deniau.

Gérard Devanne, à quitté sa première résidence pour Blida, où il ne serait pas malheureux, s'il était bien nourri : mais voilà le hic... Son travail consiste à soigner malades et blessés à l'hôpital Ducros.

Gérard Neau, Caporal et chef de char à Constantine, va sans doute partir prochainement en manoeuvres avec son Tank, pour 45 jours, mais il ne s'en effraie, car il n'y a pas à marcher, mais seulement à assurer la liaison par radio avec le commandement. Espère une perm. pour venir "chercher un clairon" A un grand copain du Filet, avec lequel il fait partie de la Chorale, de la Clique, Mais la nourriture est insuffisante en qualité et quantité.

Raymond COSUSIN à chargé de poste, mais ne peut dire encore quelle est sa nouvelle adresse.

Louis JEANNEAU et Michel SAMSON, sont rentrés définitivement, ainsi que Maurice TRICOIRE.

Jn-yes Samson est à Orléanville ; il a eu pas mal de coups durs, et est mal nourri, mais a décroché un mois de perm.

Nous avons vu aussi en perm. Paul MOREAU, qui est à Laval dans les Transmissions, est maintenant à St-Brieuc, pour suivre un stage d'opérateur-radio, ce qu'il trouve assez intéressant. Apprend le morse, et le code des transmetteurs, ainsi que la connaissance minimum des appareils. Discipline sérieuse, nourriture bonne, peut se baigner.

Jean-B. THARREAU, qui fait avec grand plaisir son métier de maçon est en train de construire un foyer : son camp se trouve sur une hauteur, dans la région de Dra-El-Mizan ; comme les autres il subit la chaleur et parfois l'orage ; mais il trouve le moyen de faire du Volley.

Gérard D'ENNIAU a quitté Nantes pour la caserne Rocabey de St-Malo, d'où il est venu en perm. Se trouve dans les Transmissions, n'a plus grand chose à faire, et à l'occasion d'une perm. pour convalescence, a failli être renvoyé "dans ses foyers" : il était porté comme "inexistant".

Marcel BRÉBION, qui avait eu une longue perm. en Mai est reparti, par train, bateau, avion et camion, vers Rabat-Salé, où il a retrouvé les mêmes occupations tranquilles comme garde du terrain d'aviation - D'autre part, la mer diminue la chaleur du soleil .

Emile GODINEAU n'est plus chauffeur de JMC, mais conducteur d'un Simca-Renault ; c'est-à-dire qu'il n'a pas grand-chose à faire en dehors de ses voyages, qui, d'ailleurs, sont intéressants : il a vu Metz et Verdun et tous les souvenirs de la guerre 14 - 18, car il y conduisait des officiers : la virée était de 1.500 kilomètres. Sera bientôt des nôtres à l'occasion du mariage de son frère Jh.

Germa
opéra
à leu
ques

Hu
il s'
Pierr
les p
inois
parle
Huber
à la

Gu
est d
panda
conti
repos
gré t

J
ment
poids
il es

Re
à Nan
Après
jauni
à un
mois
qu'en
diman
à 6 h
loin.

Al
momen
Mich
Août
qui a

Re
affec
ça ve

Germain DURAND a vu Joseph PINEAU au cours d'une opération, mais Joseph a du partir rapidement, et à leur grand regret, ils n'ont pu dire que quelques mots.

Hubert DABIN, ne fait plus de "crapahutage", il s'occupe de la pacification, comme d'ailleurs Pierre Brossier, mais comme dit celui-ci, quand les pars ou légionnaires ont tout brûlé quelques mois avant, il n'est pas facile, après ça, de parler de pacifier, mais peu à peu ils y arrivent. Hubert change très souvent est repassé de la plaine à la montagne. Il a rencontré Guy BRSSIER.

Guy BROSSIER est à Chabet-Bel-Ameur, où le coin est depuis plusieurs mois, extrêmement calme. Cependant des fouilles, la nuit dans les mechtas continuent, pour dépister des felleghas qui s'y reposeraient ou qui y récolteraient l'impôt. Malgré tout, il faut se méfier.

Jean GORDON (Graschères), a été assez gravement ^ulors d'une chute sur un talon, de tout son poids, et ça ne se remet pas vite, au point qu'il est toujours à l'hôpital, à Nantes.

Robert Bossard, est allé à Rennes, puis revenu à Nantes où il espère finir son régiment (4 mois) Après un régime sévère de 2 mois, consécutive à sa jaunisse, il reprend la vie normale. - Est affecté à un bureau comme chef de 3 jeunes ayant fait six mois de régiment. Un de ses travaux les plus fréquent est d'être pendu au téléphone, y compris le dimanche matin, mais l'après-midi il y a des messes à 6 heures, et entre les coups, le May n'est pas loin.

Albert DEPREZ est rentré définitivement et au moment où nous tapons ce stencil, on apprend que Michel Daudet vient d'arriver définitivement : 25 Août; il a une cheville fêlée, suite d'un accident qui aurait pu être très grave...mais il est là...

Raymond BAUDRY, dans la région de Tizaret a été affecté au Mess des Sous-Off.: c'est dire que ça va mieux.

CINEMA : FILMS DE SEPTEMBRE

29 - 30 Aout : OURAGAN SUR LA VALLÉE

----- Film en couleur -

Film historique , épisode de la lutte de la Hongrie pour son indépendance contre l'Autriche. Grandes scènes de batailles, alternées avec des scènes populaires à tendance sociale : beaucoup de bons sentiments, un peu naïvement étalés. 1 heure 40 de projection.

5 - 6 Septembre : JE PLAIDE NON-COUPABLE

----- 1 heures 35 de projection

Côté 4 après coupures, c'est-à-dire pas pour enfant. Film policier franco-anglais : un crime inexplicable : des fausses accusations, des enquêteurs et journalistes qui échappent au piège d'une bande, dont on découvre finalement les buts ; le tout mêlé à des histoires de la Résistance... et tout finit par un mariage... Un film à émotions.

12 - 13 Septembre : QUELLE SACRÉE SOIRÉE

----- 1 heure 24 de projection

Côté 4 - Pour Adultes. - Comédie avec Jean Bretonnière, Christine Carrère, Dora Doll et R. Roquevert. - Un jeune homme un trop "coureur" doit enfin penser sérieusement à son avenir : il se fait passer pour un grand magnat du pétrole, s'accroche la sympathie d'une directrice de troupe folklorique, se trompe de valise, la recherche... Tandis qu'un prince se cache sous un faux habit pour arriver à ses fins... On voit tout ce qui peut arriver quand tous ces personnages se rencontrent...

19 - 20 Septembre : La Famille TRAPP

----- L'heure 33 minutes.

Côté 3 B, pour tous. - En couleurs. - Allemand. Très bon film : c'est une histoire qui s'est passée avant et pendant le règne d'Hitler, et qui a été romancé par la suite, mais il y a un fond de vérité : histoire d'une femme qui se destinait à la vie religieuse et qui va sauver une famille par sa gentillesse et son énergie : Film à voir.

26 - 27 Septembre : UNE NUIT AUX BALÉARES

87 MINUTES avec:

Ju-Marc Thibaut, Claude Bessy, Georges Guétary...
 coté 3B - Opérette à thème sentimental où 2 jeu-
 nes gens suivent une jeune fille dans ses aven-
 tures... Tous s'arrangent à la fin du point de
 amour, famille et ... porte monnaie. Film agréabil-
 able, mais les démêlés sentimentaux demande qu'on
 donne quelques explications aux enfants qui ver-
 ront ce film visible par tous.

.....Après ce film, si
 tout va comme prévu, le Cinéma fermerait ses portes
 pendant une période indéterminée, pour se rajou-
 bir, ... à moins qu'au dernier moment les questions
 de financement rendent le projet impossible.

Mais il n'y a pas que le Cinéma ... Car ceux qui
 n'y vont pas diraient : ça ne nous intéresse pas :
 le théâtre, les spectacles de Variétés, toutes les
 réunions importantes nécessitent une salle propre,
 chauffée l'hiver, sûre en cas d'incendie : c'est
 donc tout l'ensemble des gens du May que ça in-
 téresse, même ceux qui n'aiment pas le cinéma....

Et même pour ceux qui n'aiment pas le cinéma :
 on pourrait leur dire : tous les jeunes de tous mi-
 lieux vont au cinéma : ça peut être une occasion de
 formation, d'études, une distraction qui empêchent
 d'autres distraction moins saines....

Est-ce que tous les chrétiens, dans une paroisse
 ne sont pas responsables de cette jeunesse ?

Que chacun donc s'examine... Si nous les chrétiens
 nous sommes en marge, si nous sommes en dehors, à cô-
 té du monde d'aujourd'hui, si nous ne voyons pas les
 choses d'une manière nouvelle... nous ne faisons
 pas ce que Dieu veut : il faut prendre les gens de
 notre époque tels qu'ils sont et non pas tels qu'ils
 devraient être, d'après nos petits calculs.

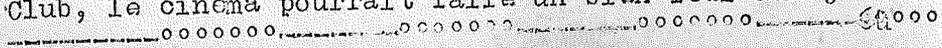
C'est pourquoi, si un jour, un prêtre ou un civil
 avait le temps et la compétence pour former un Ciné-
 Club, le cinéma pourrait faire un bien réel aux jeunes

iche.
des
coup

ction
enfant
pli-
et
e, dont
né
it

tion
re-
oque-
t en-
fait
oche
ori-
ndis
r ar-
arri-
t....

passée
été
vé-
à
le
ir.



AU JOUR LE JOUR

Enfin ce bulletin qui paraît : on aurait cru qu'il était mort, et les soldats surtout doivent se demander si on les laisse pas froidement tomber ...

Mais non, le revoilà, mais les souvenirs sont lointains, et pour prendre la suite du dernier N°, il faut démarrer au 7 Juin, jour de la Kermesse des écoles, dite encore "fête des enfants" ou même on pourrait dire "fête des quartiers"

Les journaux en ont tellement parlé qu'il paraît superflu d'y revenir, et pourtant il faut bien annoncer le résultat financier : 856.000 frs et des pussières, avec quelques stocks pour les pochettes de l'an prochain, ce qui fait 15% de plus que l'an dernier.

Cela comble un peu le "trou", et il ne reste plus actuellement qu'un million 800.000 de dettes au budget ordinaire, plus 6.841.123 au budget de la Construction nouvelle.

Cette construction a coûté, exactement la petite somme de 11.559.483 : donc plus de 4 millions 700.000 ont été payés déjà pour une construction qui ne date que de 16 mois.

Il est vrai que ces paiements ont fait augmenter le déficit du budget ordinaire, donnant 8.600.000 de dettes au total, mais il est normal d'avoir au moins plus leurs années pour payer des constructions pareilles.

Ceci pour dire que la Kermesse avec sa formule est quand même un fameux appoint.

Mais...

... laissons l'argent dont il est toujours ennuyeux de parler, et voyons aussi le rapprochement entre les gens d'une même quartier, l'esprit d'entraide, le moyen de connaître et de se faire connaître des jeunes foyers qui arrivent au May : rien que ce résultat moral justifie l'existence d'une telle fête.

Les moines sont-ils utiles dans l'Eglise ? - Oui, La louange de Dieu, la prière non-intéressée, est un élément indispensable dans notre monde moderne pour qu'il conserve encore le sens de Dieu : telle doit être notre réflexion, après ce dimanche 14 JUILLET, jour où Maurice Bellot a fait de rester toute sa vie au service de Dieu, dans l'esprit de St-Benoît.

Ce même jour pour la première l'équipe sportive féminine de "la Caravelle", présentait 12 de ses membres au concours départemental féminin de l'Union d'Anjou, dans la catégorie "débutantes", évidemment.

Elles y remportaient la première place, devant St-Rémi-en-Mauges, la Jub. et Ambillou. Félicitations : des demandes nombreuses des plus jeunes arrivent et la Société aura en Octobre plus de 50 membres; un diplôme d'aide-monitrice est obtenu, et 2 autres jeunes filles l'aideront dans sa tâche. Cette Société a déjà fait ses preuves. Il est donc normal qu'elle soit encouragée par de la sympathie, et par autres choses ...disons plus "palpables".

Exemple : 109.000 frs viennent d'être englouties dans des "Barres parallèles asymétriques", instrument indispensable...Et comme il y avait 15.000 en caisse, et qu'il faut d'autre part que les monitrices et aide-monitrices suivent des stages à Angers et à Cholet.....enfin...vous voyez....

21 Juin 1959 : ça, c'est une date dont on se souviendra longtemps au May : le Festival départemental des patros : 46 sociétés présentes sur 52 annoncées.

Ceux qui s'en rappelleront le plus, ce sont les organisateurs : il s'en est fait du boulot ...et gratuitement...lettres à écrire, démarches auprès des autorités, transport de matériel, prêt de véhicules et de matériel, installation au terrain et dans les cantonnements (merci aux prêteurs), service d'ordre, publicité, programmes, stands buvette et pâtisserie, et en en oublie, sans compter les dévouements extérieurs des jurés de l'Union d'Anjou, et la préparation puis réalisation de la messe du matin, qui a été à la fois vivante et priante. Plus de 300 employés, mais surtout une quinzaine de responsables principaux ont fait réussir ce festival : au dire des hommes de l'U-

nion d'Anjou, l'organisation était excellente, et rares sont les concours elle est ainsi : il ne s'agissait de flatteries : car ils savent aussi bien nous envoyer des pavés quand ils le jugent à propos. - Voici quel était en gros le programme :

Le matin de 7 heures à 11 heures 1/2 : Concours des musiques et Gymn, éparpillés sur le terrain de sports, et sur celui de la maison Chupin et Germon (merci en passant) et même dans la cour du Cercle, où le May a repris son fanion à Loiré.

A 11 H.30 : Messe, avec causerie adaptée de M^r le chanoine Raineau, vicaire général : il avait d'ailleurs un certain mérite à se mettre dans l'ambiance, car il venait d'apprendre l'état grave de son père....

Puis les concurrents étaient répartis entre les lieux d'hébergement, dont 600 à l'usine "Le progrès" et presque tous les autres aux écoles.

Puis défilé dans les rues du bourg, où le groupe du May se fit remarquer par le nombre et la présentation.

Enfin Festival qui débutait par une marche d'ensemble de toutes les musiques vers les tribunes, ce qui a fait une impression sensationnelle. Puis les meilleurs Sociétés présentaient leurs meilleurs Numéros, avec le Morceau d'ensemble, dit fédéral, qui est comme la Marseillaise des patros de France.

Le soir 2 sociétés Sportives féminines, et les "artistes" maytais étaient présentés par un speaker distingué dont tous connaissent l'esprit et la compétence, - ce qui complétait cette journée.

Un soleil mi-absent, mi-présent, juste ce qu'il fallait, pas d'accident sérieux : le Seigneur avait donné ce coup de pouce, nécessaire pour réussir une fête.

Huit jours après, c'était les prix ... Comme la salle contient à peine 300 places et qu'il y a 600 enfants au moins à l'École, et que les parents voudraient quand même être là, puisque les représentations sont faites pour eux... vous voyez l'ambiance dans la salle... dite "du Cinéma" : c'était en effet du cinéma... dans un autre sens.

Puis il fallait partir en vacances : Assérac, qui voyait moins de monde cette année par suite des difficultés financières.

Des discussions autour du prix de revient, du prix demandé pour la colonie... Il est normal qu'on soit étonné là-dessus, quand on paie... Normal aussi qu'on regarde ce qui est demandé dans les colonies voisines... Normal surtout qu'on regarde de près sans parti-pris et avec compétence, ce qu'il faut pour nourrir des gosses plus affamés à la mer qu'au May, sans jardin pour fournir les légumes, dont les prix sont, au bord de la mer, "étonnants", pour employer un mot charitable. - Sans compter les autres frais, jeux, assurances, voyage...etc...

Les usines étaient fermées toutes ensemble que du 11 au 26 Juillet : beaucoup de départs, comme chaque année, font du May un patelin "mort" : les porte-feuille moins garnis cette année ont réduit pour beaucoup le nombre des kilomètres parcourus : les jeunes gens ont peu sorti; mais les jeunes sont allés au Massif Central à Vic-sur-Cère, faire du Camping-Cantonement : le premier jour elles ont salé la soupe 3 fois, puis, peu à peu, elles ont appris à faire de la cuisine...mangeable. Enfin, ne les vexons pas, et reconnaissons qu'en cette matière, elle font un peu mieux que les garçons : ils avaient ^{mis} 4 ans à savoir cuisiner à peu près. - Il n'y a d'ailleurs pas que ça : le paysage, des voy^ages et visites de barrages, etc. et une franche amitié, leur ont laissé d'excellents souvenirs de ce camp.

Les usines ont rouvert leurs portes, et le travail semble s'annoncer abondant pour la saison qui vient. Les colons-garçons envoient de leurs nouvelles par bulletin hebdomadaire.

Le 2 Août, à St-Martin de Beaupréau, les jeunes ruraux garçons et filles avaient une fête cantonale fête organisée par les jeunes eux-mêmes, qui a été réussie dans son ensemble, avec, nécessairement, quelques oub-lis du fait que des jeunes ne peuvent pas, d'un seul coup, être parfaits organisateurs. Mais on a là un exemple d'une réussite de formation:

C'est ce qu'on appelle la formation par l'action. Ce-la consiste à former les jeunes non pas en leur bourrant la tête d'idées, ou de conseils même excellents, qu'ils n'écoutent pas ou qu'ils subissent par politesse, mais à les lancer dans des activités, en leur donnant des responsabilités, à leur taille. Puis on discute ensuite sur la manière dont ils ont accompli ces responsabilités, puis ils en arrivent à découvrir, par eux-mêmes, qu'ils sont démunis et qu'ils ont besoin de connaissances. Alors, à ce moment-là les idées passent: ils en ont l'appétit: ils les digèrent, ça passe dans leur vie. - Autrement, le "topo" d'une réunion risque, d'être "vomi"; ou bien ce n'est qu'un verni de formation.

Tout au long de ces 2 mois, lentement le nouvel autel s'est substitué à l'ancien: le chœur est dégagé: tout le monde peut voir à l'autel, et la Sainte-Table est toute prête de se poser: la Chorale apprécie cette transformation, et fait corps avec l'assistance de la nef: l'Eglise reprend son vrai style, dans la pureté primitive de ses lignes. Tel est le progrès: c'est le retour à la simplicité, simplicité d'une Eglise de moines, sobriété, austérité qui élimine tout ce qui n'est pas utile: la piété sentimentale n'est peut-être plus à l'aise comme avant - Mais le contact avec Dieu, mystérieux et immatériel, c'est-à-dire une religion plus vraie, plus virile, tels sont les avantages.

Des transformations sont également prévues à l'hospice des anciens au Sacré-Coeur: une Chapelle plus spacieuse, et plus priante est prévue, et quelques chambres...

Partout des projets... et des progrès: c'est preuve de vie, de vitalité. Le risque? C'est nécessaire, et celui qui ne fait rien, peut critiquer: sa critique ne mérite pas d'être entendue, s'il ne propose pas de solutions valables.